

# Le livre témoignage de Colette Coutarel, une conseillère de Pôle Emploi

**Écriture.** Dans sa « Promenade romantique à Pôle Emploi », publié chez L'Harmattan, Colette Coutarel porte un regard plein d'humanité sur un organisme qui n'a pas toujours bonne presse. Le rapport au travail et le rapport aux autres.

Que n'a-t-on pas entendu et lu ? Que n'entendons-nous ou ne lisons pas, tous les jours ou presque, sur Pôle Emploi ? Comme une mauvaise rengaine. Comme un rabâchage permanent qui n'en devient que trop pesant. Comme si tous les maux économiques de notre pays étaient la faute de l'établissement public à caractère administratif chargé de l'emploi...

Dans une société qui a tendance à se replier sur elle-même, où l'égoïsme prend le pas sur certaines valeurs de solidarité, de partage, il est malheureusement devenu presque naturel de stigmatiser l'autre: le chômeur, mais aussi l'agent de Pôle Emploi... Colette Coutarel en sait quelque chose. Dans sa *Promenade romantique à Pôle Emploi*, publié chez L'Harmattan, elle livre un autre regard, plein d'humanité, sur le rapport au travail et le rapport aux autres.



Colette Coutarel s'est installée, depuis deux ans, en terre firminoise.

## « On devient bouc émissaire »

Native de Melun, dans la région parisienne, Colette est conseillère à Pôle Emploi, à Decazeville, depuis deux ans. Après avoir occupé divers postes dans le secrétariat et le secteur commercial, vécu en Allemagne et en Algérie, elle a intégré les services de l'ANPE, en 2000. Nommée à Vichy, puis à Clermont-Ferrand, elle a finalement décidé de rejoindre Thierry, son compagnon firminoise, et de s'installer dans l'ancien bassin minier, qu'elle avait rapidement traversé et découvert lors d'une escapade sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Comment lui est venue l'idée de prendre la plume ? « *Ce n'est pas une idée*, prévient-elle, *immédiatement, c'est un besoin. On souffre d'un déficit d'image chronique. On devient bouc émissaire. Ça va jusqu'à un tel point qu'on évite de dire qu'on travaille à Pôle Emploi, quand on sort.* » Comme l'ensemble de ses collègues, Colette subit au quotidien une énorme pression, trop souvent source d'agressivité. Et cela en devient « *extrêmement douloureux* », parfois même « *violent, méchant.* » « *On nous rend responsable d'une situation économique, alors que nous ne sommes qu'un relais.* »

## La richesse des échanges humains

Même si « *ce n'est pas toujours gai* », Colette Coutarel a souhaité, avant tout, s'attacher à la richesse des échanges humains. En portant un regard tendre mais néanmoins lucide. Sans verser dans la béatitude. « *On n'est pas au pays de Candy. Ce n'est pas tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. Le monde du travail a bien changé, avec plusieurs logiques qui s'affrontent.*

*Tout le monde ne cherche pas du travail de la même façon. Il n'y a pas que des gens qui cherchent à travailler, mais il y a beaucoup de gens qui galèrent pour trouver un travail. Ces gens ont un passage difficile, ils ont besoin qu'on les aide. On a 3,5 millions de chômeurs, on ne va pas quand même dire qu'il y a 3,5 millions de personnes qui ne veulent pas travailler... »*

## De belles histoires

D'un côté comme de l'autre, ce livre témoignage, qui se parcourt comme un journal, permet d'abattre quelques cloisons, de combattre certains préjugés colportés par une société en crise, qui a parfois du mal à se (re)trouver. « *Beaucoup de conseillers sont aussi passés par la case chômage. Les demandeurs d'emploi ne l'envisagent même pas. Certains ont l'impression que nous sommes des nantis... »*

Mais la vie est ainsi faite. De bons et de mauvais moments. À Pôle Emploi, comme ailleurs. « *Il peut aussi y avoir de belles histoires, même quand elles commencent mal*, sourit Colette. *Pour certains, d'ailleurs, c'est un véritable roman... Il y a des retours aussi très beaux. Des gens qui nous remercient, qui gardent un très bon souvenir. Ça remet les choses à leur place.* »

Elle-même a lié amitié avec une ancienne demandeur d'emploi qu'elle avait reçue dans son bureau, une « énigme » au CV bien « pauvre », une « *cabossée de la vie* », comme l'on dit, qui est finalement partie vivre en Chine, après sa rencontre avec un chercheur en biologie.

Passionnée d'écriture - il y a vingt ans de cela, elle

s'était essayée au roman - Colette l'est aussi de photographie et de théâtre. Dans son livre, elle raconte comment avec des collègues de travail de feu l'ANPE, ils avaient monté une troupe baptisée, en guise de clin d'œil, *À Nos Petits Espoirs*, et avec laquelle ils avaient créé une pièce *Que du bonheur*. Eric Barras, un ami de 40 ans, qui avait dessiné, à l'époque, l'affiche du spectacle est d'ailleurs l'auteur de la couverture du livre. Un dessin fortement inspiré du *Petit Prince*, de Saint-Exupéry.

Au fil de sa balade romantique, Colette évoque, outre ses relations (heureuses ou malheureuses) avec les demandeurs d'emploi et les employeurs, bien des sujets liés au monde du travail comme la formation, la mobilité ou la barrière de la langue pour les migrants. Sans oublier toutes les évolutions positives d'un établissement, qui tend à « *faire plus pour ceux qui en ont le plus besoin.* » « *Il fallait que ça sorte, c'est sorti*, résume-t-elle. *J'espère que ce livre s'inscrit dans le respect de Pôle Emploi. Avec cela, ce n'est pas un livre de propagande. C'est un livre sincère, qui parle, avant tout, de la richesse humaine.* » Avec le sentiment qu'il ne faut pas toujours tout peindre en gris. Qu'il ne faut jamais éteindre toutes les lumières.

JOËL BORN

« *Promenade romantique à Pôle Emploi* » est publié chez L'Harmattan, dans la collection *Champ libre, Rue des écoles*. Le livre est en vente (11,50 €) chez votre libraire préféré. On peut aussi se le procurer sur le site : [www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr).